



L'Orchestre
de chambre
de *Montréal*

Depuis 1974

17 mars 2015
Paroles / Lyrics
March 17, 2015


Domtar

Partenaire de saison série Découverte
Season Partner Discovery Series

EIN STÜNDLEIN WOHL VOR TAG

Hugo Wolf (1860-1903)

UNE PETITE HEURE JUSTE AVANT LE JOUR

Alors que je dormais encore,
Une petite heure juste avant le jour
une petite hirondelle s'est mise à chanter
sur un arbre devant ma fenêtre. Je l'entendais à peine,
une petite heure juste avant le jour.

--Écoute bien ce que je te dis,
je dénonce ton amoureux :
pendant que je m'égosille ici,
il en caresse tranquillement une autre,
une petite heure juste avant le jour !

--Oh ! Misère, n'en dis pas plus !
Tais-toi, je ne veux rien entendre !
Va-t'en, va-t'en de mon arbre !"
Ah ! Amour et fidélité, ce n'est qu'un rêve,
une petite heure juste avant le jour.

Traduction par Stéphane Goldet et Pierre de Rosamel
© <http://www.lieder.net/>

AN HOUR BEFORE DAYBREAK

*As I lay sleeping an hour before daybreak,
a swallow sang to me from a tree in front of the window;
I hardly heard it, an hour before daybreak.*

*"Listen to what I have to say: I must tell on your love.
While I am singing this, he is cuddling another
without a qualm, an hour before daybreak."*

*O woe, don't pass it on! Be quiet, I won't hear it!
Fly away from my tree! Ah, love and faithfulness
are like a dream, an hour before daybreak.*

Translation by Eugene Hartzell

DER GÄRTNER*Hugo Wolf (1860-1903)***LE JARDINIER**

Sur son petit cheval
 Aussi blanche que la neige
 La plus belle des princesses
 Chevauche dans l'allée.

Sur le chemin sur lequel le petit cheval
 Caracole si délicatement,
 Le sable que j'ai répandu
 Brille comme de l'or !

Petit chapeau couleur de rose,
 Qui monte et qui descend,
 Oh, lance une plume
 À la dérobée !

Et si tu voulais
 Une fleur de moi,
 Prends-en mille pour une,
 Prends-les toutes en échange !

Traduction par Guy Lafaille
 © <http://www.lieder.net/>

THE GARDNER

*On her favourite horse, as white as snow,
 The loveliest princess rides in the avenue.
 The little horse dances along the path;
 the sand that I scattered glitters like gold.*

*Little rose-coloured hat, cast me a feather on the sly,
 And if your want a flower for it
 take a thousand for one, take them all in exchange.*

Translation by Eugene Hartzell

ZITRONENFALTER IM APRIL

Hugo Wolf (1860-1903)

PIÉRIDE EN AVRIL

Cruel soleil de printemps,
tu me réveilles avant l'heure,
alors que les délices les plus raffinés
n'éclosent qu'en mai !
S'il ne passe pas par ici une jolie fille
qui m'offre sur ses lèvres roses
une petite goutte de miel
je devrai m'éteindre misérablement,
et mai ne me verra jamais
dans ma parure dorée.

*Traduction par Stéphane Goldet et
Pierre de Rosamel
© <http://www.lieder.net>*

BRIMSTONE BUTTERFLY IN APRIL

*Cruel spring sun, you wake me
too soon, for not until May does
my food grow. If there is no maiden
here to offer me a drop of honey from
her rose-red lips, then I must perish
miserably and May will never see me
in my yellow garb.*

Translation by Eugene Hartzell

AN DEN SCHLAF

Hugo Wolf (1860-1903)

AU SOMMEIL

Sommeil ! Doux sommeil !
Bien que rien ne te ressemble
à part la mort,
Sur ce lit, soit le bienvenu !
Car sans la vie,
comme il est agréable de vivre !
Si loin de la mort, ah,
comme il est facile de mourir !

*Traduction par Guy Lafaille
© <http://www.lieder.net>*

TO SLEEP

*Sleep, sweet sleep, though nothing is
more like death than you,
I bid you welcome on this bed;
for how pleasant it is to live without life;
being so far from death, how easy to die.*

Translation by Eugene Hartzell

ERSTES LIEBESLIED EINES MÄDCHENS

*Hugo Wolf (1860-1903)*PREMIER CHANT D'AMOUR
D'UNE JEUNE FILLE

Qu'y a-t-il dans le filet ? Regarde ici !
 Mais j'ai peur ;
 J'ai attrapé une douce anguille ?
 J'ai attrapé un serpent ?

L'amour est une aveugle
 Pêcheuse ;
 Dis à ton enfant
 Ce qu'elle a attrapé.

Déjà il file dans mes mains !
 Ah, misère ! Oh, joie !
 En se tordant et en se tortillant
 Il se glisse sur mon sein.

Cela mord, ô merveille !
 Hardiment à travers la peau,
 Cela atteint le cœur !
 Ô amour, j'ai peur !

Que faire, qu'entreprendre ?
 L'horrible chose
 Claque en moi,
 Elle se pose en rond.

Je dois avoir du venin !
 Ici il se glisse tout autour,
 Il creuse délicieusement
 Et me tuera à la fin !

Traduction par Guy Lafaille
 © <http://www.lieder.net/>

A GIRL'S FIRST LOVE SONG

*Something in the net? Let's see.
 But I am anxious.
 Will I catch hold of an eel?
 Will I catch hold of a snake?
 Love is a blind fisherwoman;
 does it tell the child where to grab?*

*It darts into my hands
 O misery, O joy!
 By turning and nestling
 it slips to my breast.
 It bites its way – O wonder! –
 Through my skin,
 goes right down to my heart.
 O Love, I shudder!
 What am I to do? The horrible thing
 is clacking within, it's coiled in a ring.
 Have I been poisoned?
 Now it's stealing around,
 it's burrowing blissfully and will
 be my death!*

Translation by Eugene Hartzell

NIXE BINSEFUSS

Hugo Wolf (1860-1903)

ONDINE AUX PIEDS DE JONC

La fillette de l'Ondin danse sur la glace
au plein du clair de lune ;
elle chante et rit effrontément
en passant devant la maison du pêcheur.

“-Je suis l'Ondine aux pieds de jonc
et je dois surveiller mes poissons,
mes poissons qui sont dans un vivier,
où ils ont froid et faim.
Mon vivier est en cristal de Bohême,
je les compte à tout instant.

Hein, pêcheur à la gomme ?
Hein, vieille baderne ?
Tu ne veux pas te mettre
dans la tête que c'est l'hiver ?
Viens avec moi voir tes filets !
Je vais te les mettre en pièces !
Ta gamine, pour sûr, est pieuse et bonne,
et son amoureux un gentil petit chasseur.

C'est pour ça que j'accroche pour eux à
la porte comme bouquet de noces, une
couronne de roseaux et un lourd brochet
d'argent qui vient du roi Arthur,
un chef d'oeuvre de son orfèvre nain,
un vrai porte-bonheur : on enlève chaque
année une écaille, et ça donne cinq cents
groschen comptant.

--Au revoir mon enfant, au revoir pour
aujourd'hui Le coq du matin chante au
village.”

*Traduction par Stéphane Goldet et
Pierre de Rosamel
© <http://www.lieder.net>*

RUSHFOOT

*The water sprite's daughter dances
on the ice in the light of the full
moon; not at all shyly she laughs
and sings outside the fisherman's
house.*

*“I am Mistress Binséfuss,
and I must guard my fish.
They're in a box, keeping their
winter fast.
The box is of Bohemian glass,
so I can count them any time.
Right fisherman, right, you old
simpleton, you won't realize
it's winter.
Just try to spread your nets;
I'll tear them to pieces.
But your daughter is meek
and good, her sweetheart an
honest huntsman; so, for her bridal
bouquet I'll hang a wreath of
rushes outside the house,
and a pike made of heavy silver; it
comes from King Arthur;
a midget goldsmith's masterpiece,
it brings its owner pure luck.
It can be scaled year after year,
and that makes five hundred
groschen in coin.*

*Goodbye, my child,
goodbye for now.
In the town the cock's
crowing in the morning.*

Translation by Eugene Hartzell

POR ÁSPEROS CAMINOS

Garcilaso de la Vega (1501-1536)

PAR DES CHEMINS ROCAILLEUX

Par des chemins rocailleux, je suis arrivé à un endroit
 Que la peur m'empêche de quitter;
 Et si j'essaie de bouger ou de faire un pas,
 Alors on me ramène en me tirant par les cheveux.

Mais, avec la mort à mes côtés, je suis tel que
 Je cherche une nouvelle orientation à partir de ma vie;
 Et je connais le meilleur et j'approuve le pire
 Soit à partir de mauvaises habitudes, ou en raison de mon destin.

Par ailleurs, la brève existence qui m'est allouée
 Et le déroulement condamnable de mes années,
 À leur tout début et à leur mitan,

Mes penchants, auxquels je ne résiste pas,
 Et la certitude de la mort, fin de toutes ces calamités,
 M'amènent à ignorer mon remède.

BY ROUGH ROADS

*By rough roads I have come to a place
 from which I cannot move for fear;
 and if I try to stir or take a step,
 then I am dragged back by the hair.*

*But I am such that, with death at my side,
 I seek new counsel from my life;
 and I know the best yet approve the worst,
 either out of bad habits or by my destiny.*

*Moreover, the brief time that I have,
 and the mistaken course of my years,
 in their first beginnings and in their middle time,*

*my inclinations, which I do not resist,
 and the certainty of death, the end of all these disasters,
 make me neglect my remedy.*

TODO TRAS SÍ LO LLEVA EL AÑO BREVE

Francisco de Quevedo (1580-1645)

TOUT EST EMPORTÉ PAR LA BRIÈVETÉ

Tout est emporté par la brièveté
De la vie terrestre, riant de la vigueur
De l'acier audacieux, du marbre froid,
Raillant le temps de toute sa dureté.

Avant que le pied n'apprenne à marcher, il aborde
Le long chemin de la mort, où je suis en train de prendre
Ma triste vie : pauvre rivière boueuse
Engloutie par les grosses vagues d'une mer noire.

Chaque bref moment est une longue marche
Que je prends, malgré moi, au cours d'un tel voyage,
Depuis toujours, endormi et réticent, Je continue.

Un bref soupir, et un dernier, et un amer
Voilà la mort, inéluctable et naturelle :
Mais si c'est loi et non vengeance, pourquoi donc devrais-je souffrir ?

EVERYTHING IS SWEEPED AWAY BY THE BRIEF YEAR

(translated by Kates Flores)

*Everything is swept away by the brief year
Of mortal life, mocking the verve
Of the brave steel, the cold marble
Taunting time with its hardness.*

*Before the foot learns to walk, it starts
Down the long road of death, whither I am taking
My dismal life: poor muddy river
Swallowed up by the high waves of a black sea.*

*Every short moment a long stride
Which I take, unwilling, along such a journey,
Since always, asleep and unstirring, I spur ever on.*

*A little sigh, and a final, and bitter one
Is death, ineluctable and innate:
But if it is law and not retribution, why then should I suffer?*

VERSOS DE OTOÑO

Rubén Darío (1867-1916)

VERS D'AUTOMNE

Quand mes pensées vont vers toi, elles sont imprégnées de parfum ;
Ton regard est si doux, il devient songeur.
Sous tes pieds nus, il y a encore la blancheur de la mousse,
Et tes lèvres contiennent la joie du monde.

Un amour de courte durée envoûte brièvement
Et offre la même fin à la joie et à la peine.
Il y a une heure, j'ai gravé un nom sur la neige,
Il y a une minute, j'ai exposé mon amour sur le sable.

Les feuilles jaunies tombent sur le boulevard,
Où déambulent tant de couples amoureux.
Et la coupe de l'automne contient un vin brouillé
Dans lequel, printemps, tes roses laissent tomber leurs pétales.

VERSES OF AUTUMN

*When my thought strays to you, it becomes perfumed;
your glance is so sweet, it turns profound.
Under your naked feet there is still the whiteness of foam,
and in your lips you epitomize the joy of the world.*

*Short-lived love has a brief charm
and offers the same end to delight and sorrow.
An hour ago I engraved a name in the snow;
a minute ago I expressed my love on the sand.*

*Yellow leaves fall on the boulevard
where so many loving couples stroll.
And in Autumn's cup there is a vague wine
into which your roses, Springtime, will drop their petals.*

DEPRISA, TIERRA, DEPRISA

Juan Ramón Jiménez (1881-1958)

PLUS VITE, TERRE, PLUS VITE

Plus vite, terre, plus vite;
Plus vite, plus vite, soleil ;
Le système tourne mal,
L'amour m'attend maintenant.

Qu'importe, terre, soleil
Que l'univers se trouble ?
Tout est fumée ; la seule gloire est
L'amour qui attend maintenant.

Que la neige détruisse le blé !
Allez, terre ! Vole, soleil !
Abrège maintenant le temps de mon espoir,
Parce que l'amour m'attend maintenant !

FASTER, EARTH, FASTER

*Faster, earth, faster;
faster, faster, sun;
set at odds the system,
love awaits me now.*

*What odds the universe
be upset, earth, sun?
All is smoke; sole glory is
love awaiting now.*

*Let snow destroy the wheat!
Hurry, earth! Fly, sun!
Shorten now my hoping time,
for love awaits me now!*

BALADA

Gabriela Mistral (1889-1957)

BALLADE

Il est passé avec une autre,
 Je l'ai vu passer.
 La brise toujours douce
 Et le chemin toujours paisible
 Et mes misérables yeux
 L'ont vu passer !

Il va, en aimant une autre
 De par la terre en fleurs.
 L'aubépine fleurit
 Et une chanson flotte dans l'air.
 Il passe, en aimant une autre
 De par la terre en fleurs !

Il a embrassé l'autre
 Sur les rives de la mer.
 La lune couleur orange
 Luit au-dessus des vagues.
 Et le sang de mon cœur n'a pas souillé
 L'étendue de la mer !

Il ira avec une autre
 Pendant l'éternité.
 Les cieux aimables brilleront.
 (Dieu souhaite faire silence)
 Et il ira avec une autre
 Pendant l'éternité !

BALLAD

(translated by Doris Dana)

*He passed by with another;
 I saw him pass by.
 The wind ever sweet
 and the path full of peace.
 And these eyes of mine, wretched,
 saw him pass by!*

*He goes loving another
 over the earth in bloom.
 The hawthorn is flowering
 and a song wafts by.
 He goes loving another
 over the earth in bloom!*

*He kissed the other
 by the shores of the sea.
 The orange-blossom moon
 skimmed over the waves.
 And my heart's blood did not taint
 the expanse of the sea!*

*He will go with another
 through eternity.
 Sweet skies will shine.
 (God wills to keep silent.)
 And he will go with another
 through eternity!*

Y DESPUÉS

Federico García Lorca (1896-1936)

ET APRÈS

Les labyrinthes
que crée le temps
disparaissent.

(Seul reste
le désert.)

Le cœur,
fontaine de désir,
disparaît.

(Seul reste
le désert.)

L'illusion de l'aurore
et les baisers
disparaissent.

Seul reste
le désert.
Un désert
ondoyant.

AND AFTERWARDS

*The labyrinths
that time creates
vanish.*

*(Only the desert
remains.)*

*The heart,
fountain of desire,
vanishes.*

*(Only the desert
remains.)*

*The illusion of dawn
and kisses
vanish.*

*Only the desert
remains.
A rolling
desert.*